

Réponse de Dusan Sidjanski
au questionnaire sur l'Europe du futur
1^{er} décembre 2020

-La pandémie de la COVID 19 n'est-elle pas une réelle opportunité pour constituer une Europe de la santé ?

C'est l'évidence même, car le fait de ne pas avoir une Union européenne de la santé a retardé l'action de la Commission européenne et de l'Union européenne. Je pense que le plan de relance est une occasion de faire un saut vers l'Union politique ? Celle-ci est indispensable à la monnaie unique et également au-devant des menaces et des défis qui s'accumulent sur le ciel européen.

-Que vous inspire l'idée d'une souveraineté européenne ? Dans quels domaines ? Et comment ?

Pour l'idée de la souveraineté européenne, je partage la conception du Président français mais en l'aménageant de telle façon qu'elle puisse être réalisée. Mes exemples de surprise et de menaces que nous avons vécus montrent que la souveraineté européenne n'est pas appelée à couvrir les domaines connus mais également anticiper les menaces et défis à venir. Nous nous rapprochons ici d'une souveraineté certes relative car il n'y a plus d'Etat réellement souverains dans le monde, telle est la leçon de la globalisation. Pour ma part, il faut également prévoir une possibilité de répondre à des crises, des menaces et des défis sans avoir à passer à travers la procédure de l'unanimité, laquelle depuis l'accord sur la relance post-pandémie a mis 5 jours et peut-être nuits de négociation pour arriver à un compromis. Toutes les observations des processus d'intégration et de la marche vers une Fédération montrent pratiquement l'existence, dès le départ, d'un noyau engagé à avancer et entraîner les autres membres. Les démarches sont appelées à aboutir à la Fédération européenne, terme utilisé par Denis de Rougemont, Jean Monnet et moi-même, mais selon des voies différentes. Pour Jean Monnet, c'était secteur après secteur, pour Denis de Rougemont et moi, c'est une création sous forme d'un saut politique.

-Comment concevez-vous l'avenir de l'Union européenne ?

L'avenir, je le conçois pour commencer sous la forme d'un noyau d'Etats qui répond aux critères suivants : les Etats font partie de la Zone euro ; les Etats respectent les principes et les valeurs démocratiques de même que l'état de droit.

-Faut-il oser les Etats-Unis d'Europe ? Au contraire, faut-il renoncer à terme au projet d'intégration européenne ?

Qu'on les appelle les Etats-Unis d'Europe, les Peuples unis d'Europe ou la Fédération européenne est une question qui ne me préoccupe pas trop, tant que la substance est fédérative. Renoncer au projet d'intégration et de la Fédération européenne, c'est laisser se déliter la Civilisation européenne

-Etes-vous partisan d'une troisième voie, médiane ?

L'Europe continue à souffrir à cause de son péché originel qui a été marqué par l'échec de la CED, lequel à son tour a entraîné la Communauté politique européenne dans sa chute ? Depuis lors, le processus est limité principalement à l'économie, aux recherches et à la technologie, étant privé malgré plusieurs tentatives d'un projet politique.

L'Union européenne demeure boiteuse lorsqu'on constate que des Etats membres comme la Hongrie, la Pologne et aussi la Slovénie ont menacé de recourir au veto pour l'adoption du plan de relance de 2020.

Professeur Dusan Sidjanski
Centre de compétences en études européenne de Genève